

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 42 (1985)
Heft: 1

Artikel: "Du travail et du sport" : un cours de branche sportive pour adultes!
Autor: Lörtscher, Hugo
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998515>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Du travail et du sport»: un cours de branche sportive pour adultes!

Texte et photos: Hugo Lörtscher

Traduction: Marianne Weber

En construisant un centre sportif cantonal de leurs propres mains, les Tessinois ont voulu effectuer un retour aux sources: retrouver simplicité et satisfaction en joignant le travail au sport d'une part, une certaine forme d'indépendance culturelle de l'autre!

C'est cette expérience stimulante que je vais essayer, en quelques lignes, de mettre en valeur.

A la recherche de «l'unité perdue»

«Sport et travail – Sport et loisirs»: deux notions que l'on essaie toujours plus de définir, de structurer, afin de les concilier. Las de longues théories, le Tessin a voulu passer aux actes: du 18 au 25 août 1984, le Service J + S de ce canton a mis sur pied, sous la direction de son chef, Damiano Malaguerra, homme ouvert et pragmatique, un cours de moniteurs pour le moins original et divergeant des normes établies ne serait-ce, déjà, que par sa dénomination, puisqu'on l'a appelé «Cours de branche sportive pour adultes». Cette innovation devait aussi permettre d'élaborer une structure cantonale de «sport pour tous» sous l'appellation de: «du travail et du sport» (travail le matin, sport l'après-midi!). Les frais occasionnés par cet essai ont été pris en charge par le canton (structure et infrastructure de J+S). J'y étais, en tant

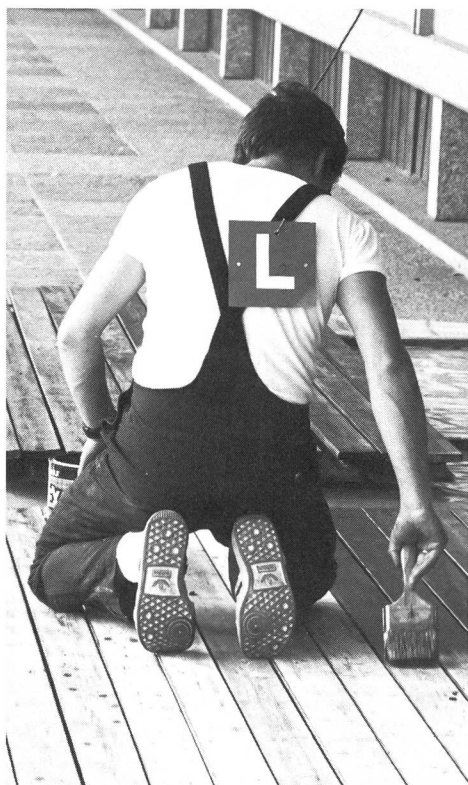
qu'observateur, et j'ai bénéficié d'une hospitalité des plus chaleureuses. Les participant(e)s au cours étaient toutes et tous des moniteurs/trices J + S reconnu(e)s, en provenance de professions et de milieux divers. Humour, gaieté et fraternité ont été de rigueur durant toute l'expérience.

On constate, aujourd'hui, que l'être humain est toujours moins en contact réel avec son semblable; il en va de même des relations entre l'homme et son travail. Les privilégiés qui parviennent encore à s'iden-

groupe de jeunes qui avaient vaillamment transporté du matériel pour rénover une cabane de montagne du Val d'Osogna. Une fois réparée, elle devait servir à abriter camps et cours divers. Cette alternance entre le travail et le sport, dans une nature pure et impressionnante, leur avait permis de se «retrouver» face à eux-mêmes, et de mieux se sentir «ensemble»! Ce fut l'étincelle!

Se «recycler» en construisant

Suivant ce modèle, c'est à Bellinzzone, à la vieille caserne, que l'on a décidé d'édifier, sur une surface de 48 000 m², le nouveau Service J + S, ainsi qu'un centre sportif annexe, en faisant appel à la collaboration des sportifs, adolescents et adultes. Cette initiative poursuivait donc un but éducatif

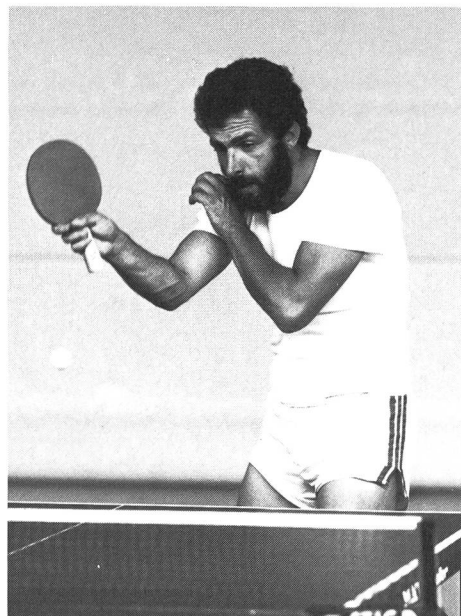


tifier à leur activité professionnelle sont de plus en plus rares. L'homme compense alors cette «dépersonnalisation» par une multiplication des loisirs. Mais il faut travailler pour les financer... Véritable cercle vicieux! Travailler: oui! Mais de quel travail va-t-il s'agir?

La même question peut être posée par rapport au sport, dont on ne sait finalement plus très bien quel rôle il doit jouer: faut-il encourager le sport de haut niveau, dont on sait fort bien qu'il n'est réservé qu'à une très petite minorité? Ou le sport «animation», dont on croit par trop qu'il est une panacée propre à guérir tous les «bobos» d'une civilisation malade à maints égards?

Bases du projet

Mais revenons-en au projet tessinois! A son origine: le travail accompli, un an auparavant, à 2000 m d'altitude, par un





aussi bien qu'économique. On a commencé par choisir des éléments préfabriqués – utilisés déjà pour des pavillons scolaires maintenant abandonnés – à les restaurer et à les réassembler. Quant aux meubles, ils étaient d'abord destinés à la démolition et à la mise au rebut. On put les sauver in extremis, les obtenant finalement à un prix dérisoire. On vit donc participantes et participants à ce cours – pour adultes, répétons-le – s'activer intensément et joyeusement à décaper, à poncer, à peindre portes et fenêtres. La construction du centre, ainsi que l'édification de son infrastructure devenaient, en fait, un vrai cours d'artisanat réunissant apprentis, «fans» et spécialistes.

Concurrence face à «Tenero»?

On connaît l'existence du Centre sportif national pour la jeunesse, à Tenero, actuellement en pleine expansion... Un deuxième centre est-il donc nécessaire? En fait, il s'agit de deux secteurs qui doivent être dis-

sociés. En aucun cas, le centre de Bellinzone ne veut être en concurrence avec celui de Tenero. Le voudrait-il qu'il ne le pourrait d'ailleurs pas, les deux ayant des fonctions très différentes à remplir. Il est certain que le Service J + S du Tessin cherchera aussi à étendre son activité sportive à Tenero, mais tout en restant indépendant. Une «fusion» est simplement impensable: les Tessinois y perdraient leur identité linguistique et culturelle, puisque le fameux «Centro Sportivo Nazionale per la Gioventù», italien de nom, est presque totalement suisse alémanique de fait... Malgré l'amitié qui lie le Tessin à la Suisse allemande, une telle initiative serait donc, sans aucun doute, vouée à l'échec. Dans les conditions actuelles, les Tessinois ont besoin d'un centre autonome, fruit de leur travail et miroir de leur culture. En outre, celui dont les sportifs tessinois sont si fiers offre de grands avantages structurels et administratifs. En effet, Service cantonal, enseignement et activités sportives y forment réellement un tout; les salles de

cours et celles de sport y sont proches l'une de l'autre; en une demi-heure (en voiture), on est au bord du lac et les stations qui se prêtent à la pratique du ski et de la varappe ne sont guère plus loin. La plupart des disciplines sportives peuvent être pratiquées à Bellinzone et dans les environs, puisque la ville dispose de 12 salles de sport, d'un centre de natation (piscine couverte), d'une patinoire, d'une salle de judo, d'un stade et de deux centres de tennis. En outre, les grimpeurs peuvent perfectionner leur technique au «jardin de varappe» tout proche, et les adeptes du canoë s'entraînent sur le «Ticino»...

Après le travail..., le sport!

Pour passer du travail au sport, il fallait une transition: quelques instants de calme chaque jour, dans un «grotto» perdu et inconnu des touristes, s'y prêtaient très bien. L'auteur du projet, Damiano Malaguerra, avait misé essentiellement sur le «plaisir de participer», en mettant l'accent sur l'événement sportif et en réduisant au maximum les parties théoriques... Le but de l'entreprise était de permettre la *découverte* d'un grand nombre de disciplines sportives et non pas le perfectionnement technique dans une seule. Le sport ne doit pas être un «pensum épuisant et abrutissant», mais plutôt un jeu, source de détente pour le corps et l'esprit. Damiano et son équipe de moniteurs surent très bien appliquer leur philosophie et ouvrir, ainsi, une nouvelle voie à J + S: faire profiter les adultes des structures d'un mouvement réservé en priorité aux adolescents. Cette idée pourrait être reprise, sans doute avec succès, pour une promotion sportive plus généralisée, ce qui contribuerait à rapprocher un peu les générations. Il faut souligner, pour conclure, que cette forme tessinoise de travail associé au sport, forme liée à la construction d'un centre par les sportifs eux-mêmes, est un bel exemple de recherche d'unité et d'indépendance, ainsi qu'une contribution à la protection de l'environnement, puisque le projet refuse les gaspillages bien connus de notre société de consommation! ■

